

Odyssée du Banal

Vernissage le samedi 31 janvier 2026 de 16h à 19h

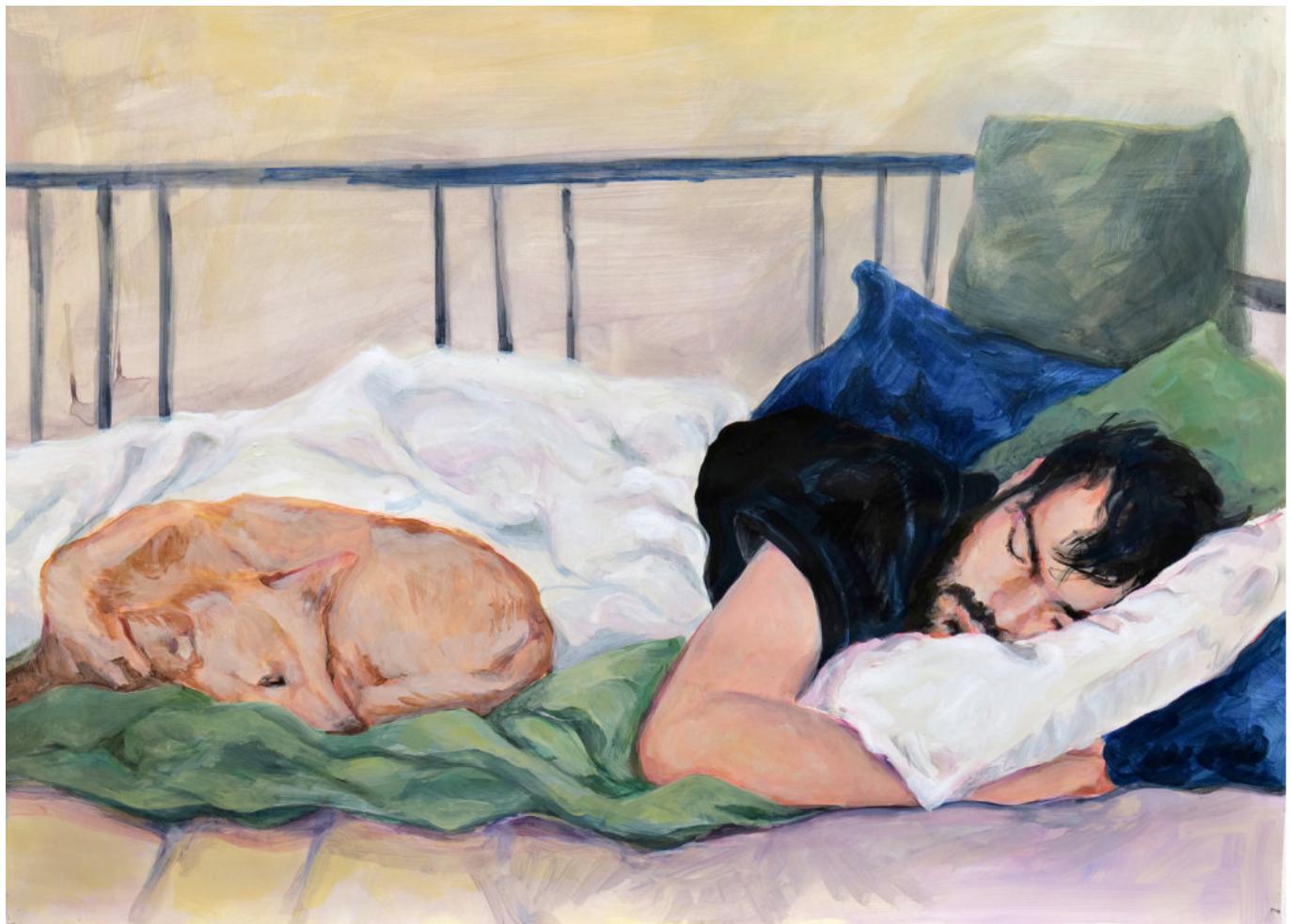
Exposition du 31 janvier au 21 mars 2026

La Galerie est heureuse en ce début d'année de lancer sa programmation avec "Odyssée du Banal", une exposition sous le commissariat commun de l'artiste Rudy Ayoun et de Jean-Louis Ramand.

Elle invite le public à une exploration contemplative, percevant le basculement subtil de l'objet du quotidien vers un univers purement fictionnel et poétique. C'est ce geste, élevant le familier du statut de la fonction à celui de la fiction, qui est au cœur de l'œuvre de sept peintres contemporains : **Rudy Ayoun, Jade Boissin, Julie Chevassus, Lucie Lefevre, Beatričé Leitonaitė, Hannibal Nseir et Nicolas Pincemin**.

Par le prisme de l'intervention et l'œil de l'artiste, le quotidien se déploie et se réinvente. Ce qui semblait figé dans la routine – un objet, un mouvement – se trouve soudain décalé, extrait de son contexte. L'anodin devient alors source d'émerveillement. Ce qui appartenait à la sphère du commun se charge d'une épaisseur nouvelle : une présence sensible, vibrante et silencieuse, où l'objet glisse doucement vers la fiction.

L'objet métamorphosé rappelle que l'art peut être la conséquence d'une attitude plus que d'une prouesse technique. L'artiste transfigure le geste banal : il nous invite à percevoir une intention, une architecture, une narration, même dans l'action la plus machinale de notre quotidien. L'art nous apprend alors que la frontière entre l'atelier de l'artiste et la réalité est mince, et que la fiction peut naître d'un simple regard porté sur ce que nous tenons chaque jour entre nos mains.



Lucie Lefevre - Les dormeurs, Maxime et Rani
Acrylique sur papier, 80x100cm, 2024

RUDY AYOUN

Né en 1992 à Marseille. Vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'art et de design de Marseille. Membre de l'académie de France à Madrid, résident à la Casa de Velázquez en 2020/2021.

La pratique picturale de Rudy Ayoun s'articule autour des enjeux de narration, de construction et de fragmentation du récit. Ces problématiques s'accompagnent d'une réflexion constante sur l'espace peint. À mesure que la figure humaine s'efface, les lieux et les objets occupent une place de plus en plus centrale dans ses compositions. Cette absence génère une narration indirecte, faite de traces, d'indices et de silences, qui engage activement le regardeur. Les tableaux deviennent alors le support d'interrogations ouvertes : qui habite ces espaces, qui manipule ces objets, dans quelles circonstances, et avec qui ?

Les œuvres de Rudy Ayoun, tout comme leur mise en espace dans des dispositifs scénographiques spécifiques, se présentent comme des fragments d'environnements appelés à dialoguer entre eux. Par leur confrontation, le spectateur est invité à reconstruire ce qui échappe au champ visible, laissant émerger une narration implicite, mouvante, toujours dépendante du point de vue.

Ce positionnement singulier permet à l'artiste d'interroger plus largement la peinture contemporaine à travers plusieurs questions fondamentales : que peindre aujourd'hui, comment le peindre, et comment le donner à voir ?

Son travail a été montré dans divers contextes institutionnels et artistiques, parmi les expositions et résidences récentes :

2025:

Exposition collective 14ème Prix de peinture Mourlot, Château de Servières à Marseille, France

2024:

Résidence artistique RonsArt au Centre des études de la renaissance à Tours, France

Résidence de gravure à la Fondation Maeght à Saint-paul de Vence, France

Résidence artistique Fond d'art Bordenave, au domaine de Maurac, les Issards, France

2023:

Exposition personnelle à la Galerie Goutal à Aix-en-provence, France

Résidence recherche et création à la villa empain. Fondation Boghossian à Bruxelles, Belgique

2022:

Exposition collective « Viva villa » à la collection Lambert , Avignon ,France

Exposition personnelle « de ma fenêtre » au centre d'art de Chateauvert, France

Exposition collective des artistes résidents 2020/2021 de la Casa de Velasquez , « Itinérance 3 » aux Beaux-Arts de Nantes. Nantes, France

2021:

Exposition collective à le Cloitre. Marseille « plus près de toi », commissariat: Françoise Aubert et Piotr Klemensievicz

Exposition collective des artistes résidents de la Casa Velázquez « Incipit » à Cruce - Arte y pensamiento contemporaneo. Madrid, Espagne

...



Rudy Ayoun
Peinture huile sur toile, 24x33 cm

JADE BOISSIN

Née en 1992 à Paris. Vit et travaille à près de Nantes à Sèvremoine.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nantes. Master Epic (expertise des professions et institutions culturelles) à l'Université de Nantes. Résidence Shakers, Montluçon.

Le monde est une farce baroque...

Qui de l'oeuf ou de la poule ? Où se trouve le plan de table ? Pourquoi représenter la grand-mère au milieu de la viande ? Qui a laissé sortir les chiens et où va-telle mettre le poison ? Qu'est ce qui se cache derrière la dentelle ?

Et ce ne sont que des histoires...

À chaque nouvelle série, je pense mon travail comme une narration qui se prolonge de toile en dessin, de dessin en gravure. Sur bois, sur toile ou porcelaine, chaque support évoque une nouvelle facette de l'histoire et chaque nouveau conte est pour moi l'occasion d'aborder des questions plus profondes sur la nature de notre civilisation.

Je m'intéresse à ce qui fait société, comme le rapport à la famille, la mythologie, la cuisine, l'art et les histoires racontées au coin du feu. J'observe ce qui nous réunit et nous éloigne, ce qui nous construit en tant que êtres sensibles.

Le questionnement général reste pourtant toujours le même : Comment l'humain existe-t-il dans la société ? Quelles sont ses stratégies pour y vivre ou survivre ?

Au début de chaque série, j'applique le même processus. Je m'inspire tout d'abord d'une toile, ou d'un ensemble de toile, la plupart du temps représentant des femmes, souvent peintes par des hommes.

La suite du chemin est une forme de détournement, de dévoilement, où par renversement des rôles je me questionne sur ma propre place dans la société en tant que femme et plus précisément en tant que femme peintre.

Dans Reflet dans un oeil d'homme, Nancy Huston utilise le terme de « rôle », les rôles que l'on joue, que l'on se donne, que l'on a intégré et incorporé. Je cherche les dynamiques et les constantes à l'œuvre dans ces nouveaux rapports des femmes au pouvoir, à la maternité, à l'art, à la sexualité...

Je travaille principalement à partir de toiles issues de périodes entre la Renaissance et la fin du XIXème siècle, d'Europe de l'Ouest, qui sont reconnues sans équivoque comme art par tous. Cela me permet, à mon sens, de toucher autrement toutes les classes sociales, en faisant écho à une iconographie connue et reconnue, vue aussi bien dans les musées que dans son appropriation par la culture populaire.

Parmi ses expositions récentes :

2025:

« Sorcières (1860 – 1920) : fantasmes, savoirs, liberté », Musée de Pont-Aven, en partenariat avec le musée d'Orsay

« À la recherche de Madame Cézanne », Galerie Ramand et Arts Vivants, Aix-en-Provence

« Ne piégeons pas les hirondelles dans la chapelle », CEP Montsac, dans le cadre de la Biennale romanesque organisée par Lieux-communs

2024 :

Exposition personnelle « Une sorcière comme les autres », Galerie Ramand, Aix-en-Provence

2023 :

Exposition personnelle « L'Œuf et la Poule », Musée Joseph Denais, Beaufort-en-Vallée

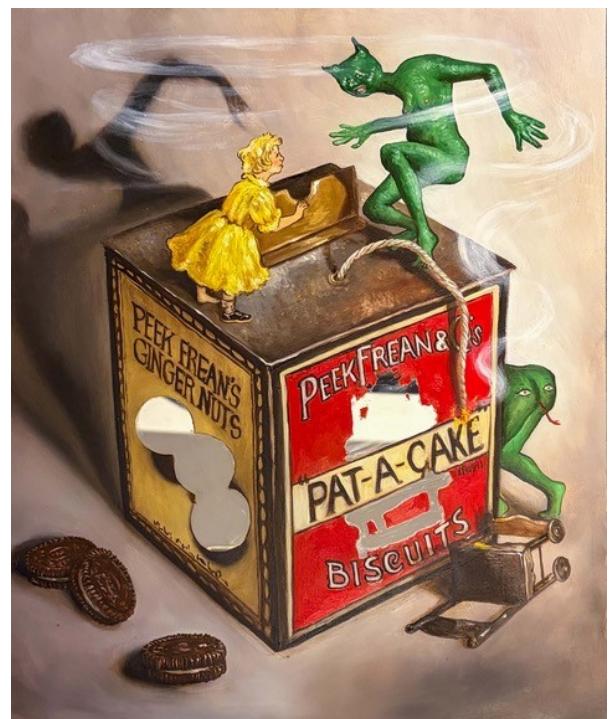
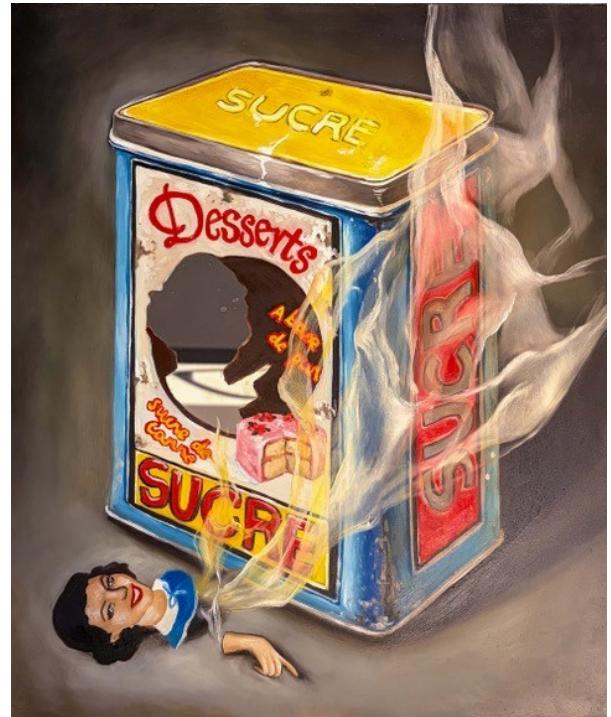
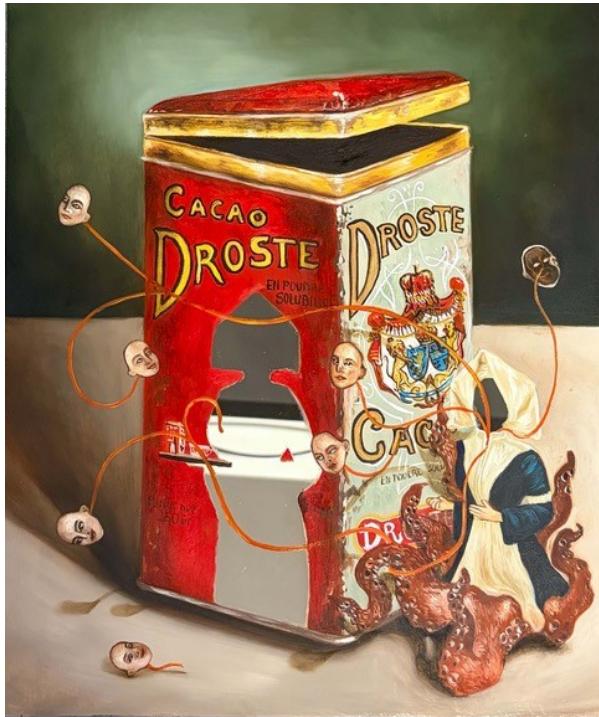
Exposition personnelle « Faux-Semblants », Labanque, Bethune

« Scènes plurielles », Galerie Ramand, Aix-en-Provence

2022 :

Exposition personnelle « Atout Cœur », Fonds d'Art Moderne et Contemporain, Montluçon

...



Jade Boissin - Boites
Peinture huile sur plaque Inox, 25x30 cm, 2026



Jade Boissin - Bougie
Peinture huile sur toile, 60x50 cm, 2026

JULIE CHEVASSUS

Née en 1997 à Paris. Vit et travaille à Marseille.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Marseille. Résidence longue de production à SHAKERS (2025), Montluçon. Angermünde, résidence collective de création (2023) au château de l'artiste Clemens Krauss, Muröw, Allemagne.

Mon travail de peinture figurative déploie un univers fictionnel composé d'éléments du réel qui, associés ensemble, créent des images énigmatiques.

Bien que ma pratique se compose en série, l'un des éléments récurrent qui la caractérise est la représentation de rebuts métalliques biscornus, choisis pour leur usure. Ces représentations prennent des formes variées. Parfois sujets de natures mortes, ils deviennent des témoins immobiles du temps qui passe. Mais, par un jeu d'échelle, ces mêmes objets se transforment en paysages surréalistes ou en architectures imaginaires, décors quasi abstraits, dans lesquelles l'apparition de figures humaines ou animales fait naître de mystérieux récits.

Cette collection d'objets métalliques a été constituée en récupérant les chutes d'autres artistes qui travaillent le métal. Leurs surfaces écorchées, brillantes, rouillées, marquées par la soudure, sont prétextes à reposer des questions picturales autour de la matérialité et de la couleur.

La répétition des motifs permet d'opérer des gestes plus francs et des textures plus brutes.

Le choix du bois comme support privilégié pour ma peinture est une réponse à ces mêmes préoccupations de matière. Enduit avec de la caséine, il offre une surface lisse et polie, adaptée à mes recherches.

C'est en travaillant plusieurs années dans l'atelier de l'artiste Nasser Alaswadi, pour produire des sculptures en acier, que j'ai moi-même expérimenté la résistance du métal et toutes les étapes de sa transformation. C'est là que mon regard s'est peu à peu habitué puis passionné pour cette esthétique froide et dure.

Dans ce contexte, la mise en scène de personnages donne à voir les contrastes saisissants entre la chair, travaillée de manière réaliste, dans un aspect doux, et le métal, peint avec une technique plus spontanée, à l'apparence hostile.

Les figures semblent prises dans un mouvement, mais les objets métalliques les enveloppent de leur masse inerte.

De manière générale, j'aime jouer avec les frontières de l'identifiable en peignant des objets et des espaces non définis, dans le but de créer une zone d'incertitude pour le regardeur.

Parmi ses expositions récentes :

2025:

Exposition personnelle au Fond d'art moderne et contemporain de Montluçon, sortie de résidence Shakers «Hopeless to love you», exposition collective, Gallery 41, Brussels
Exposition à la galerie Prima, Paris

2024 :

Lauréate du Prix Clim'Art Peinture.

Exposition des nominés du prix Clim'art, Paris

Campus Panic, commissariat Salma Mochtari, Friche la Belle de Mai, Marseille

Exposition collective, commissariat Jogging, galerie 1993, Marseille

Translation, commissariat de Arlène Bercelot Courtin, Galerie Art-cade, Marseille

2023 :

Bouquet final, commissariat de Victoire Barbot, Culot 13, Marseille

2022 :

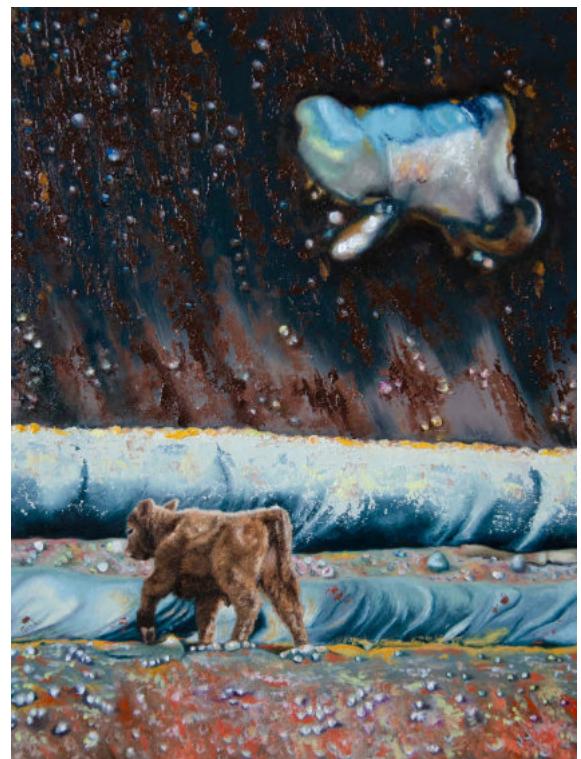
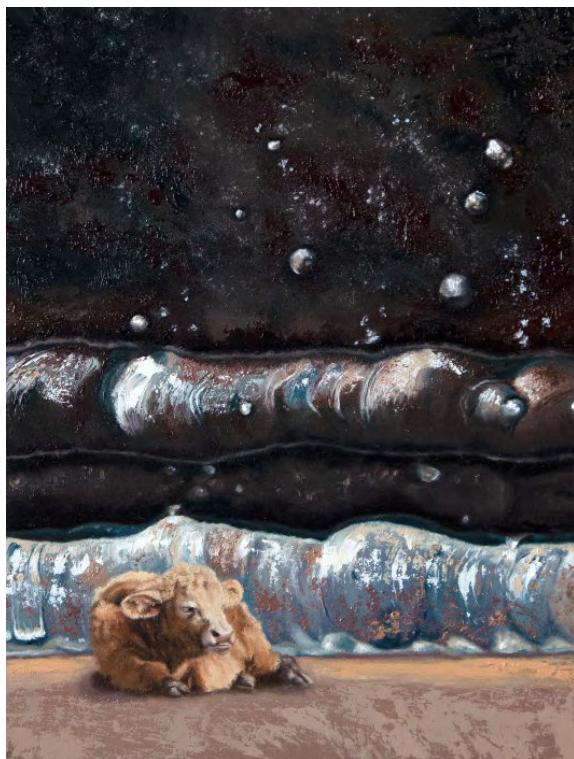
«Hors peindre», centre d'art Les Moulins de Paillard

Hybrid'Art, salon d'art contemporain de Port de Bouc, centre d'arts Fernand Léger

...



Julie Chevassus - La vallée des mirages
Peinture huile sur bois, 70x70 cm, 2025



Julie Chevassus - L'écume des nuits 1 & 2
Peinture huile sur bois, 19x25 cm, 2025



Julie Chevassus - Les coulisses du monde
Peinture huile sur bois, 58x90 cm, 2025



Julie Chevassus - Loin devant
Peinture huile sur bois, 20x30 cm, 2025

LUCIE LEFEVRE

Vit et travaille à Marseille.

Diplômée de l'École Supérieure des Arts et Médias de Caen

« Formée entre la France et les États-Unis, Lucie Lefevre consacre une grande partie de sa production artistique au portrait, dont elle livre une approche à la fois influencée par la peinture classique, la Nouvelle Figuration et la photographie contemporaine. Traduisant

à l'huile des clichés souvent pris sur le vif et issus du quotidien, elle choisit de représenter ses modèles dans un état de sommeil, en plaçant ainsi au cœur de ses œuvres une négociation entre refus d'apparaître et abandon de soi. Yeux clos, c'est-à-dire à la fois protégé et vulnérable, ses sujets mettent en évidence un regard caractérisé par sa douceur et émargent ainsi à la fois à la catégorie de l'intime et de l'universel. Un intervalle dans laquelle le spectateur, placé en position d'observer, se voit ouvrir la possibilité d'un questionnement, d'une identification, voire celle d'un possible désir commun. »

Étienne Leterrier



Lucie Lefevre - *Les dormeurs*, Julieni
Acrylique sur papier, 80x100cm, 2024



Lucie Lefevre - Les dormeurs, Amy
Acrylique sur papier, 80x100cm, 2024

BEATRICE LEITONAITE

Née en 1995 à Kaunas, Lituanie. Vit et travaille à Marseille.

Diplômée de l'école Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée

À travers une multitude d'images indépendantes et, à la fois, inévitablement liées, je m'intéresse à la manière dont la réalité et la perception subjective s'entrechoquent, et à la façon dont les scènes de la vie qui m'entourent se transforment, deviennent décalées et étranges. Je mène ainsi une réflexion sur les souvenirs, le passage du temps et sur le changement de notre compréhension du passé.

Je dessine ces images sur des supports variés (papier, verre, bois, plastique, in situ) en suivant deux procédés de natures différentes :

1/ Le premier est matériel. Je sélectionne, dans mes archives personnelles, des photographies liées à ma vie privée, à ma relation de couple, à mes relations amicales. Et, plus récemment, j'ai commencé à explorer mon histoire familiale, en sélectionnant des images qui me relient à un temps d'avant ma naissance.

Une fois le choix opéré, je les imprime avec une imprimante thermique. Par ce traitement, j'appauvris l'image : j'enlève la couleur, diminue la résolution et supprime des détails. Cette dégradation me permet une mise à distance qui ouvre un espace d'interprétation où je vais pouvoir intervenir d'une manière plus libre, à la fois esthétiquement et émotionnellement.

Ce processus laisse toute la place à mon imagination pour combler les vides d'information et transformer le lien indiciel qui caractérise le rapport de la photographie au réel.

2/ Le deuxième procédé est mental et vient des images de ma mémoire, de mes rêves et de mes fantasmes. Il s'agit d'images de moments qui n'ont pas été documentés, dont il ne reste aucune trace photographique. Il peut aussi s'agir d'images d'événements qui n'ont pas encore eu lieu, issues de mon imagination du futur. C'est au moment où je dessine, à partir des images photographiques préalablement reproduites et appauvries, que je puise dans cette réserve d'images mentales et les intègre au processus de réalisation.

J'utilise cette pratique autobiographique à "double détente" comme un outil pour observer et faire évoluer mon regard sur ce que je vis. En mêlant mes images mentales aux traces matérielles visuelles dégradées de moments de ma vie, je conscientise davantage mon vécu, tout en le rendant partageable par sa mise en forme esthétique. Je dramatise la domesticité anodine et apaise les expériences pesantes. L'humour est un élément majeur dans ma recherche et ma pratique car il m'autorise à ridiculiser le monde qui m'entoure sans sous-estimer sa complexité.

Parmi ses expositions récentes :

2025:

Exposition personnelle « Teta Violeta », la vitrine d'art-cade, Marseille, France

2024:

Exposition personnelle « Life goes on », villa Josa, Namur, Belgique

Exposition personnelle « Passation », D.DAL - Hybrid Art Space, Marseille, France

2023:

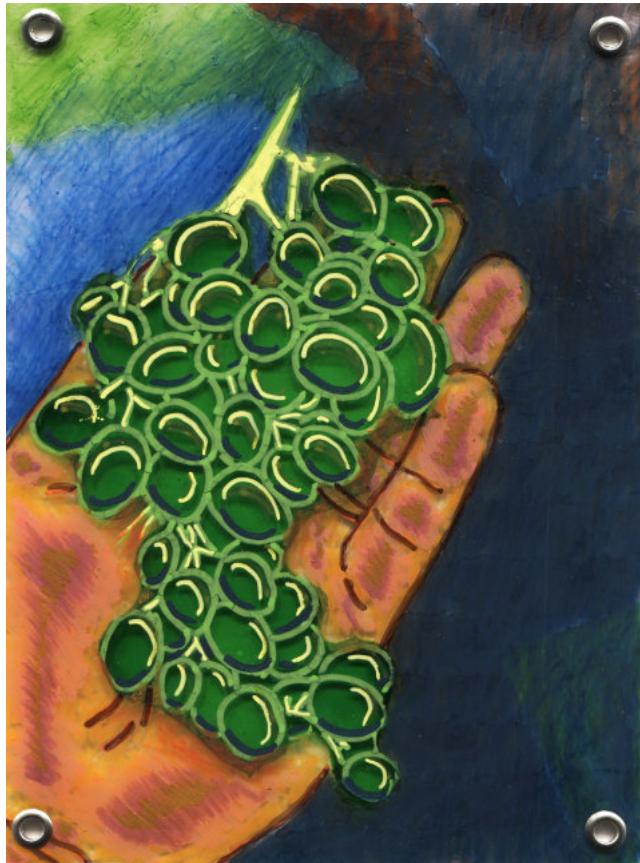
« Par un beau jour », Concours de peinture, Commune de Chaudfontaine, Belgique

2021:

« Nature urbaine », Peinture murale publique commandée par la ville de Marseille, les berges de l'Huveaune

2021:

Exposition personnelle « Dans ces dessins je ne prétends pas être quelqu'un d'autre », Espace Van Gogh, Arles, France



Beatrice Leitonaite - Raisins
Techniques mixtes sur plastique transparent, 15x11cm, 2026



Beatrice Leitonaite - j'ai fait les courses
Techniques mixtes sur plastique transparent, 15x11cm, 2026



Beatrice Leitonaitė - Flamingos
Techniques mixtes sur plastique transparent, 15x8.5cm, 2026

HANNIBAL NSEIR

Né en 1992 à Damas. Vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Marseille

Mon travail est en constante mutation, il zigzague entre plusieurs spectres et médiums et se pose entre des souvenirs forts : les attentes échouées et la fiction. Ces facteurs échoués et fictionnels sont le point de départ de mon processus artistique, ils y injectent de l'énergie perpétuelle, mais aussi de l'anxiété artistique.

Ce processus de création s'apparente par analogie à une « chorégraphie diagrammée », passant autour et aux travers des processus traditionnels du dessin et de la peinture. Je danse entre les rythmes, les musiques, les objets et les techniques, dans le but de provoquer la matière, la charger de force et d'expression, en espérant qu'elle devienne un document témoin, honnête et silencieux.

Depuis mon départ de la Syrie, j'ai dû faire face à de multiples défis. Ces défis, ces tournants je les appelle aussi « questions » ou « dilemmes ». Ma pratique s'en inspire : elle est à la fois son dérivé et son enracinement. Leur donner une forme et des couleurs, les conserver, jouer avec, les déformer, danser avec, les exposer, parfois m'en moquer; voici mon principal moteur d'inspiration.

Continuellement à la recherche d'une retranscription la plus fidèle possible de la multitude d'informations et d'émotions qui me traversent, j'expérimente une grande diversité de pratiques. Chacune d'entre elles s'offre à moi comme un nouveau champ des possibles. Ainsi, peinture, dessin, sculpture, installation, performance, photographie et musique sont toutes les formes d'expression que je pratique.

Mon univers s'incarne alors au cœur de cette pluridisciplinarité aventureuse, dans un équilibre entre l'homogène et l'hétérogène, le figuratif et l'abstrait, l'organique et le tranchant, jusqu'à l'obtention d'un dialogue dramatique entre la matière et mon esprit.



Hannibal Nseir
Huile sur toile



Hannibal Nseir
Huile sur toile

NICOLAS PINCEMIN

Né en 1976. Vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg et d'une Licence d'Arts plastiques de l'Université Aix-Marseille.

Installé à Marseille depuis maintenant une vingtaine d'année après l'obtention de son DNSEP à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Nicolas Pincemin développe une œuvre essentiellement picturale qui, malgré le désintérêt, parfois, pour la chose peinte et encore plus pour son sujet de prédilection qu'est le paysage, s'obstine à le disséquer, le questionner ou le déconstruire.

Le genre est posé, mais c'est de peinture dont il est question toujours, quelquefois avec des sauts de côtés vers l'installation, la sérigraphie ou même la tapisserie. Artiste toujours « à l'affut », il puise dans un glossaire de formes autant personnel qu'emprunté à d'illustres prédecesseurs dont il emprunte parfois un élément pictural qu'il vient confronter à son univers si singulier, empreint d'une nostalgie enfantine et d'images mémorielles qui se fracassent sur les désordres du monde.

Collections publiques : Fonds Communal de la Ville de Marseille, FRAC PACA, Maison du Livre de l'image et du son à Villeurbanne, Musée Départemental de Gap.

Expositions individuelles / sélection : Centre d'Art Contemporain Chapelle Saint-Jacques, Saint Gaudens, Château de Ratilly, Bourgogne, Centre d'Art Contemporain, Istres, Togu, agence d'architecture, Marseille, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, Maison du Livre du Son et de l'Image, Villeurbanne, Galerie B/C2, Luxembourg, Galerie Béa-Ba, Marseille.

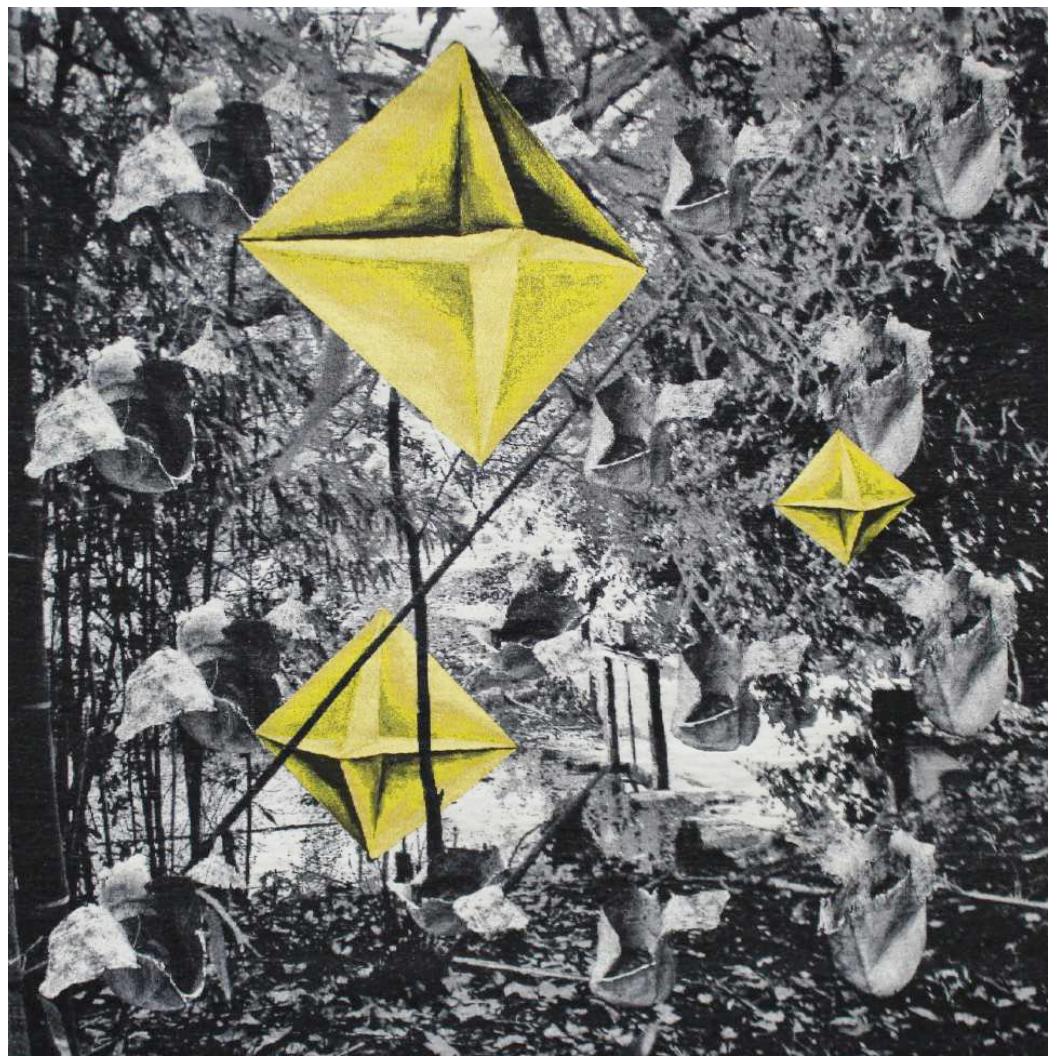
Expositions collectives / sélection : Musée d'Art Contemporain, Montélimar, Galerie Exit, Boulogne Billancourt, Arteum, Châteauneuf-Le-Rouge, Musée Muséum Départemental, Gap, Galerie G, Toulon, Espace VanGogh, Arles, Méduse / VU, centre de production, Québec, Artothèque Antonin Artaud, Marseille, Festival des Arts Ephémères, Marseille, Show-Room, Arto- rama, Marseille, Château de Servières, Marseille, Atelier Tchikebe, Marseille, Sextant et plus, Marseille.



Nicolas Pincemin - Cyprès III
Huile et sérigraphie sur toile, 65x54cm



Nicolas Pincemin - Cyprès IV
Huile et sérigraphie sur toile, 65x54cm



Nicolas Pincemin - Dièdres jaunes
Tapisserie plein fil laine, 130x130. Réalisation
Pixel.Aubusson, Felletin. 2018

Galerie Ramand

Galerie Ramand

Installée à Aix-en-Provence depuis 2014 la Galerie Ramand programme entre 7 et 10 expositions par an.

La jeune création contemporaine occupe une place importante dans la programmation de la galerie. Son fondateur et directeur Jean-Louis Ramand s'attache à soutenir et à promouvoir cette jeune génération d'artistes, dans un esprit de cohérence et d'harmonie, mais aussi avec l'exigence d'une technicité créative, au service de la diffusion de l'art contemporain. Avec la même intensité, la galerie promeut l'oeuvre d'artistes confirmés, créant ainsi un accord subtil entre générations.

A travers d'expositions personnelles ou collectives, et quel que soit le médium présent (dessin, photographie, peinture, sculpture, vidéo et installation), la galerie cherche à faire dialoguer des approches novatrices variées. Ainsi de manière continue la galerie enrichie ce dialogue en accueillant et présentant des artistes et commissaires d'expositions sensibles à sa ligne artistique.

Copyright © 2026 Les artistes & Galerie Ramand, All rights reserved.

GALERIE RAMAND

Membre du CPGA



Place St Jean de Malte, 8 rue
Cardinale, 13100 Aix en Provence

Du mardi au samedi
11h/13h et 14h30/18h

contact@galerieramand.com

Tel. +33 9 72 42 26 10

www.galerieramand.com

